

Réunion de travail restreinte organisée dans le cadre de la concertation publique sur le projet de fermeture du centre de stockage souterrain de Stocamine

Les questions ci-dessous émanent des représentants associatifs et syndicaux du collectif Destocamine et sont regroupées en 5 rubriques.

1- La commission de suivi :

Soutenue par le garant de la concertation et le représentant de l'Etat, la proposition du collectif de créer une commission de suivi des opérations de déstockage demande à être précisée :

quand , avec qui et avec quelles attributions et compétences cette commission de suivi du déstockage sera-t-elle fonctionnelle ?

2- Questions relatives aux appels d'offre :

* Quel est le contenu exact de la lettre de cadrage qui missionne le maître d'ouvrage ?

* Quels sont les critères qualitatifs (techniques) et économiques qui ont servi à l'élaboration des appels d'offre pour les différents marchés, ceci pour chacun des 5 scénarios et pour les postes suivants :

- extraction et reconditionnement des déchets dans les blocs
- acheminement vers la recette
- chargement en surface
- transport et le re-stockage en site minier
- pose des barrages de bentonite

* Quelles ont été les réponses faites aux différents appels d'offre par les entreprises intéressées ?

* Des avenants aux marchés déjà attribués sont-ils possibles en cas d'extension du déstockage ?

* Quelles seront les démarches administratives nécessaires en cas de choix d'un autre scénario que le n° 1 ?

3- Les barrages de bentonite :

* Sur quelle expérience en grandeur réelle se base Stocamine pour garantir l'efficacité de barrières de bentonite afin de retarder la pollution de la nappe ?

* La société d'ingénierie Ercosplan a-t-elle finalisé le plan d'implantation des barrages ?

4- Questions d'ordre minier :

* Demande de précisions sur la galerie d'exutoire

- * Par qui et comment seront garanties les mesures de contrôle sur le long terme, à quel coût ?
- * Comment quantifier avec précision la quantité d'eau qui descend au fond et comment déterminer le moment du contact eau/saumure/aire de stockage ?
- * Comment procédera-t-on pour dépolluer la nappe phréatique et à quels coûts ?

5– Questions relatives aux études des réactions physico- chimiques des déchets :

- * Pourquoi est-il prévu de ne retirer que 56% du mercure et non la totalité = 100 %
- * Que veut dire l'INERIS en précisant « qu'il s'agit d'ACV (Analyse du Cycle de Vie) et non de véritables analyses de risques » ?
- * Les phénomènes de bioaccumulation et de biomagnification des traces de métaux lourds ont-ils été étudiés ?
- * Les effets cumulés de tous les polluants sur la nappe ont-ils été pris en compte dans les études ?

Selon l'INERIS, les émissions de phénols ne peuvent être calculées et certains déchets sont sans analyse, d'autres sont insuffisamment caractérisés (antimoine, mercure, chrome).

- * Comment, dans ce cas là, peut-on établir des hypothèses fiables ?
- * Sur la base de quelles études a été évalué l'impact sur la nappe phréatique des métaux lourds contenus dans les Refioms ?
- * Sur la base de quelles études a été évalué l'impact sur la nappe phréatique des métaux lourds contenus dans les Refioms ?

La quantité estimée de contaminants et la différence d'estimation relevée entre l'INERIS et BMG (1514 tonnes) suscitent de nombreuses interrogations :

- * Comment l'analyse chimique a-t-elle été faite par lot par l'INERIS ?
- * Quelle est la fiabilité de ces estimations quand il est précisé qu'une incertitude de 50% doit être prise en compte pour déterminer les tonnages des différentes substances ?

L'impact sur l'environnement de ces contaminants repose sur des calculs de dilution :

- * Quelle est fiabilité du logiciel PhreeqC dont la modélisation obtenue est forcément une représentation réduite de la réalité ?
- * Quelle garantie peut-on avoir sur la justesse des estimations : prise en compte de la concentration des saumures, de l'effet cocktail entre les différents contaminants ?